

Les textes de ce 16^e dimanche du temps ordinaire année C, nous parlent de l'importance de l'hospitalité.

L'hospitalité c'est l'art d'accueillir les uns les autres, d'entrer en relations avec eux et de vivre, de partager avec eux des expériences ordinaires et parfois même extraordinaires.

A force d'aller à la rencontre des gens, et de les accueillir chez soi, on peut fortuitement ou inconsciemment rencontrer à travers eux le Seigneur lui-même.

&

Col 1, 24-28

24 Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.

25 De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole,

26 le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés.

27 Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire !

28 Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.



Le 20 juillet 2025 - 16^eme dimanche du Temps Ordinaire — Année C

« Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part »

Luc 10,38-42

38 Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut.
39 Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40 Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

41 Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.

42 Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Luc 10,38-42

Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire.

Les **rencontres de Jésus avec les femmes** donnent toujours lieu à des **scènes très délicates et très profondes**. Il se passe et il se dit à ces moments des choses essentielles, notamment pour la vie spirituelle. L'épisode de l'accueil du Christ chez ses amies Marthe et Marie en est un bel exemple. On connaît bien cet épisode pittoresque et si féminin, peut-être trop bien. Malheureusement, on s'habitue à la beauté. Dans le **réalisme de Marthe**, on reconnaît tant de visages de femmes affairées au service de la maison, au service de la vie. Dans l'**attention de Marie**, on retrouve tant de cœurs de femmes tout ouverts à rencontrer la personne qu'elles accueillent, à écouter. Peut-être chacun, homme ou femme, peut se reconnaître plus ou moins dans l'une ou l'autre figure, trouver des sympathies, comprendre mieux une attitude ou une manière d'être.

Jésus ne fait pas de jugement de personnes, bien sûr. Il montre juste l'essentiel. Il **indique l'invisible**, qui ne dévalue en rien le visible. Il met les priorités, manifeste un ordre à garder dans les préoccupations, conduit vers ce qui fait le cœur du service. Il ne reproche rien à Marthe affolée par tant de monde en sa maison, et on la comprend, car Jésus n'était pas seul. Il ne veut rien reprocher non plus à Marie assise et buvant les paroles de l'hôte, qui fait ce qu'elle doit faire, ce vers quoi son cœur et peut-être son tempérament sont inclinés. Jésus rend en quelque sorte son **service d'accompagnateur spirituel**, orientant vers les choses du Ciel et l'attention Celui qui vient du Ciel.

Nous autres moines et moniales aimons beaucoup cette scène, et les deux protagonistes qui entourent le Christ. Sans y faire explicitement référence, St Benoît nous invite à vivre cette **double dimension de l'accueil**, en mettant les bonnes priorités : accueillir nos hôtes comme le Christ, prier et écouter la Parole de Dieu avec eux, et leur témoigner une grande humanité dans notre manière de les installer. Nous savons aussi que dans nos communautés, certains frères ou sœurs sont plutôt du tempérament de Marthe, et d'autres de celui de Marie, et nous connaissons bien le genre de tensions que cela peut créer parfois. Plus encore, chacun en nos cœurs, nous avons quelque chose de Marthe et quelque chose de Marie, et c'est pourquoi nous connaissons justement « par cœur » ce que ce genre de situation implique. Finalement sans cesse nous devons nous rappeler, comme tout chrétien, ce qui est le plus nécessaire, ce qui est la seule chose vraiment nécessaire et la meilleure part : **se tenir en présence de Jésus, l'écouter, l'aimer**.

Abbaye N.D. de Maylis